

1712 Mai 16., Baden, "à 10 Heures du soir"

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE D'AMBASSADE, LAURENT-CORENTIN DE LA] MARTINIÈRE, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ay receu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'crire le 16. de ce mois avec celle du 15. pour mgr l'Ambassadeur [François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] [- sowohl De la Martinière wie auch Luc nahmen damals an der von Stadt und Amt Zug selbst nicht besuchten gemeineidg. Tagsatzung, die vom 2. bis 21. Mai 1712 in Baden stattfand, teil -]¹ que Je luy ay lüe aussy bien que tous les destail [- 2. Villmergerkrieg! -] qu'il vous a plû me faire. Son Excellence est au lit fort Incommodée de ses palpitations, qu'elle a commencé a sentir dez midy C'est ce qui l'empesche ... de vous escrire, mais elle m'ordonne de vous faire mille tendres compliments de sa part. toutes les raisons que vous alleguez sont excellentes, et c'est une chose bien triste de voir le peu d'accord qu'il y a entre Les LL: Cantons Catholiques, cependant ... Je ne puis m'empescher de vous dire qu'il vaut mieux peirir en honnestes gens que de devenir les Esclaves de qui vous scavez [Zürich und Bern gemeint].

Si m.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Zurich et [Schultheiss und Rat] de Berne estoient plus traittables, ... [S.Ex.] se prostitueroit pour ainsy dire, pour tascher de leur faire entendre raison et de les porter a la paix; mais ... toutes leurs demarches prouvent qu'ils veulent y Donner la Loy, ainsy Jl ne convient point que Roy [L u d w i g XIV.] ni son ministre se commettent ou assure que ... Berne fait marcher pour son service 2 ou 3 mille protestants suiets de M. l'Evesque de Basle [Johann Konrad von R e i n a c h - H i r t z - b a c h] [- offenbar wollte Bern im Münstertal für Frankreich Werbungen durchführen; ein Aufbruch aber kam dann tatsächlich nicht zustande -], pendant qu'il menace ce Prelat de le regarder comme Ennemi s'il s'avise de donner le moindre secours aux [V] Cantons Catholiques Ses allieés! Cela est il Juste[?] on publie aussy que Zurich et Berne projetent de faire le siege de Bade Jl est certain que dez le 12. de ce mois Le grand Conseil de Berne a envoyé ordre a m. le General [Niklaus] T s c h a r n e r d'assembler ses troupes et de se tenir prest a toute Heure pour faire une attaque. S.E. sera Jmpatiente de scavoir ce qui aura esté resolu dans vostre Conference de demain [- vom 18. bis 20. Mai 1712 fand in Zug eine Konferenz der VII kath. Orte statt, an

welcher als Vertreter von Stadt und Amt Zug auch Beat Jakob II. Zurlauben teilnehmen sollte -j².

Hier a midy J'eus l'honneur de vous escrire ma lettre a esté donnée a un de vos messagers de Ville, cet homme estoit venu icy de la part de vostre Canton, et J'ay oüy dire que des officiers l'ayant trouvé yvre a mourir [=Muri], ou a melingue [=Mellingen], ont envoyé Jcy ses lettres, en sorte que led. messager est venu les mains vuides. Je luy ay fait donner a disner chez S.E. et Il se sera peuestre enyvré encor une fois, Je vous supplie ... de faire en sorte de scavoir ce que sera devenue ma lettre, elle en contenoit d'autres. Puisque m Akerman [=Johann Jakob A c h e r m a n n, Landeshtpm. von Unterwalden] est dans vos quartiers [- dieser aber nahm an der obgenannten Konferenz in Zug nicht teil; Nidwalden liess sich durch andere Herren vertreten -] ayez la bonté de luy dire que ... l'amb.^r a receu Sa lettre du 10. et que S.E. luy fera response au premier Jour, Je vous supplie aussy ... de luy faire mille compliments de ma part.

S.E. vous escrira amplement aussitost qu'elle sera en Estat, elle a fait Inviter m.^{rs} les Deputés a diner demain avec elle, dieu veuille que ses palpitations la quittent avant disner.

voicy le peu de nouvelles que S.E. a receües ...

i'ay donné 4 L a la femme [ev. ist damit die Botin Maria Euphrosina E i - s e n h u t gemeint] ... [est-ce que c'est] assez?"

1) s. EA VI 2, 1658 (Nr. 743)

2) s. ebenda 1668 (Nr. 748)

Original - AH 68, 135-136

[1712 ca. Juli/August]

A

UEBERLEGUNGEN [VOM ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]
ZU DEN FRIEDENSVERHANDLUNGEN [IM GEFOLGE DES 2. VILL-
MERGERKRIEGES]¹

"...² il est Vray que pour procurer une paix stable en suysse que les Cantons Catholiques fussent Unyes ou que les deux Cantons Zurich et Berne deveroient mieux considerer leur propre bonheur pour Se Conserver à l'avenir les [V] Cantons Catholiques dont celuy de lucerne [als Vorort] est le plus puissant a tres mal opiné et pris les armes, se fondant sur ses forces sur ses Magasins